

**Série de l'Avent 2023. Bieler Tagblatt en ligne du 3.12.2023. Par Nicolas Geissbühler.**

Trad. Béatrice Perret Anadi

## **Des traces de Napoléon mènent à la Bibliothèque de la Ville de Bienne**

La cave de la bibliothèque abrite un trésor historique. Bien protégés, s'y trouvent des témoins de la campagne militaire de Napoléon en Egypte, qui, bien qu'ayant échoué de manière catastrophique, fut par ailleurs un succès.

Dans la chambre forte du magasin de la Bibliothèque de la Ville de Bienne se trouve une commode contenant un jalon de l'histoire des sciences. C'est Napoléon Bonaparte en personne qui a donné l'ordre de lancer l'ouvrage. Avant que les livres originaux, datant du début du 19<sup>e</sup> siècle ne trouvent leur chemin vers le magasin de la bibliothèque, ils ont vécu une longue histoire.

Brigitte Bättig, vice-directrice de la Bibliothèque de la Ville de Bienne, nous fait rebrousser chemin – à notre surprise - depuis l'Accueil de la bibliothèque. Elle descend l'escalier jusqu'à l'entrée principale, puis tourne à gauche et descend un autre escalier, plus petit, encore plus loin. Là, une porte barre le chemin, Brigitte Bättig l'ouvre avec l'une des nombreuses clés à son trousseau.

Elle nous mène à travers d'autres couloirs et ouvre à nouveau une porte, qui conduit au magasin souterrain de la bibliothèque municipale. Mais ce n'est pas encore la fin : la vice-directrice ouvre une dernière porte sécurisée qui mène à ce que l'on appelle le « Trésor » de la bibliothèque. Juste derrière la porte, une commode en bois particulièrement bien travaillée attire l'attention.

Sur la commode se trouvent 26 volumes, qui comptent au total plus de 7000 pages. Mais le véritable trésor se trouve à l'intérieur de la petite armoire : onze livres en très grand format y sont rangés. En ouvrant les livres, on constate qu'ils mesurent près d'un mètre et demi de large et qu'ils sont remplis de gravures, c'est-à-dire d'impressions sur cuivre.



*Brigitte Bättig dans le trésor de la Bibliothèque de la Ville de Bienne. Source: Dominik Rickli*

Avec précaution, Bättig, équipée de gants blancs, sort l'un des exemplaires de la commode qui a été spécialement fabriquée pour ces livres. Elle est construite avec des tiroirs à 3 côtés pour faciliter le retrait des livres.

Article paru le 3.12.23 dans le Bielertagblatt, écrit par Nicolas Geissbühler  
Version dt, s'ensuit traduction fr

"La collection est extraordinairement précieuse à plusieurs égards", explique Bättig. Les livres présentent l'Égypte de manière presque encyclopédique - sous toutes ses facettes : Les ruines antiques, les hiéroglyphes, la vie culturelle et même la faune et la flore sont représentés. Avant la création de l'ouvrage, l'Égypte était empreinte de mysticisme en Europe, et elle était pratiquement inconnue.

En outre, les livres sont la raison pour laquelle la campagne égyptienne de Napoléon, qui a échoué sur le plan militaire, est néanmoins célébrée comme un grand succès - mais sur le plan scientifique. Les livres ont suscité un large intérêt et des recherches sur la culture égyptienne en ont découlées.



*Ce meuble a été fabriqué spécialement pour les livres. Source: Dominik Rickli*

## **Quel est le contexte de la création ? Quel est le rapport avec Napoléon ?**

Les enregistrements pour les albums ont été réalisés pendant la campagne d'Égypte de Napoléon entre 1798 et 1801. Napoléon - alors général de l'armée française - revient tout juste de sa campagne d'Italie et veut se faire remarquer pour que sa gloire ne s'estompe pas trop vite. Il pousse le Directoire (le gouvernement français de l'époque) à lancer une nouvelle campagne sous sa direction. L'Angleterre est rejetée comme objectif, une invasion ne serait pas réalisable. On opte donc pour l'Égypte, alors ottomane - sans doute aussi pour se débarrasser de l'ambitieux général français.

Napoléon a deux objectifs. Premièrement : prendre l'Égypte, briser la suprématie de l'Angleterre en Méditerranée et sécuriser la voie terrestre entre la mer Rouge et la Méditerranée - une partie de la route commerciale britannique vers l'Inde, là où se trouve aujourd'hui le canal de Suez. Et deuxièmement - c'est pourquoi les scientifiques étaient de la partie : une armée de géographes, d'architectes, de biologistes, d'archéologues, de médecins et de dessinateurs devait explorer l'Égypte, jusqu'alors inconnue, si possible dans son intégralité. L'ouvrage qui en résulta, "Description de l'Égypte", reproduit la flore, la faune, la société, la vie moderne de l'époque, les

Article paru le 3.12.23 dans le Bielertagblatt, écrit par Nicolas Geissbühler  
Version dt, s'ensuit traduction fr

monuments antiques et les découvertes archéologiques de manière presque inimaginable et est encore considéré aujourd'hui comme une œuvre monumentale.



*Le Sphinx - ici encore en grande partie enterré - devant les pyramides de Gizeh. Source: Dominik Rickli*

## Comment s'est déroulée la campagne ?

Nous sommes en France en 1798, plus précisément dans la ville portuaire de Toulon sur la Côte d'Azur. Le matin du 19 mai, Napoléon quitte le port avec sa flotte, composée d'une vingtaine de navires de guerre et de plus de 300 navires de transport. A bord se trouvent, outre 10 000 hommes d'équipage et 35 000 soldats, 167 scientifiques de tous genres. La destination secrète, inconnue même de l'équipage, est l'Égypte.

Après le départ des troupes de Toulon, d'autres bateaux en provenance de Corse rejoignent la flotte en cours de route et l'île de Malte est prise sans difficulté avant que la flotte ne débarque le 1er juillet à Aboukir, au large des côtes égyptiennes. Un jour plus tard, Alexandrie est prise, suivie de la bataille des Pyramides et, le 23 juillet, de la prise du Caire. Là, Napoléon introduit de nombreuses réformes et fonde l'Institut de l'Égypte, qui existe encore aujourd'hui, posant ainsi la première pierre de l'égyptologie actuelle.

Mais au Caire, Napoléon apprend qu'un coup du sort s'abat sur lui : le 1er août, la quasi-totalité de la flotte méditerranéenne de la France est écrasée à Aboukir par la Grande-Bretagne sous le commandement du vice-amiral Horatio Nelson. Le corps expéditionnaire dirigé par Napoléon est donc en grande partie coupé de la métropole. Par la suite, l'offensive égyptienne s'enlise - c'est le moins que l'on puisse dire. Napoléon quitte l'Égypte un an après la bataille navale d'Aboukir et navigue avec beaucoup de chance au-delà du blocus maritime de la Royal Navy pour revenir en France. Il y prend le pouvoir le 9 novembre 1799 lors d'un coup d'État. Il laisse ses troupes en Égypte, qui doivent s'avouer définitivement vaincues par les troupes britanniques et ottomanes au cours de l'été 1801. C'est ce que l'on peut lire dans un texte de la bibliothèque de Trogen concernant les livres de gravures, dont elle possède également une édition.

Après la capitulation, les Anglais exigent que les explorateurs leur remettent tout, qu'il s'agisse d'artefacts ou de dessins. Après une résistance massive des chercheurs - qui menaçaient de jeter les dessins à la mer plutôt que de les remettre aux Anglais - les chercheurs ont au moins pu ramener les dessins en France. C'est aujourd'hui - dans le débat sur la restitution de l'art colonial

Article paru le 3.12.23 dans le Bielertagblatt, écrit par Nicolas Geissbühler  
Version dt, s'ensuit traduction fr

spolié - un avantage pour la France : les dessins ne peuvent pas être considérés comme des artefacts volés.



*Le monde animal a également été représenté. Source: Dominik Rickli*

## **Le trésor de l'Etat de Berne - englouti au large de l'Egypte ?**

À la fin du 18<sup>e</sup> siècle, l'État de Berne était une puissance : il s'agissait probablement de la deuxième ville-État la plus riche et donc la plus influente de l'Europe de l'époque, avec un immense trésor public. Celui-ci était entreposé dans la cave de l'hôtel de ville et ne pouvait même pas être mesuré avec précision par les fonctionnaires eux-mêmes. Lorsque les Français ont envahi la Suisse en janvier 1798 - non pas sous la direction de Napoléon, mais du général von Schauenburg - ils ont confisqué l'ensemble du trésor public, y compris les trois ours de la fosse aux ours. Le tout fut solennellement transporté en France. Ce qu'il advint ensuite du trésor n'est pas clair. Une théorie - selon un article de la Berner Zeitung - est qu'une partie du trésor aurait été utilisée par Napoléon pour financer sa campagne d'Egypte et aurait pu se trouver à bord des navires lors de la bataille navale d'Aboukir. Il pourrait ainsi se trouver aujourd'hui au fond de la Méditerranée, au large de l'Egypte.



*Impressions de l'intérieur de la pyramide de Khéops. Source: Dominik Rickli*

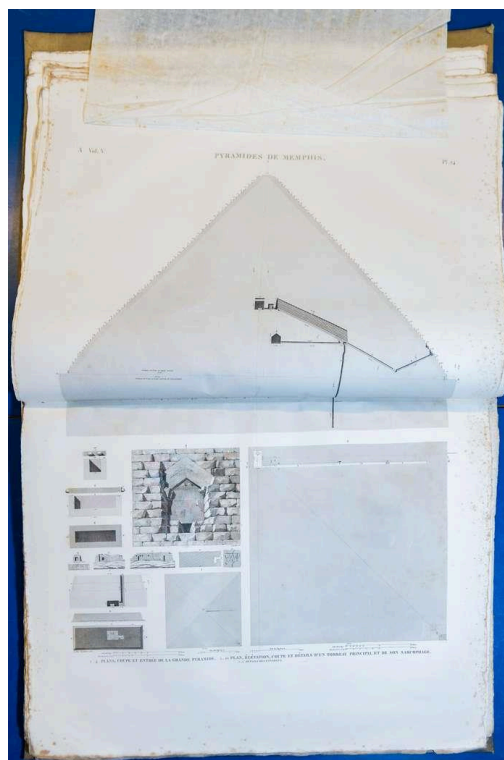
## Quelle est l'importance de ces livres ?

Si l'offensive militaire a été désastreuse, la performance des scientifiques de la "Commission des sciences et des arts", comme on appelle la troupe, est d'autant plus impressionnante : Pendant trois ans, ils effectuent des recherches en pleine guerre et mettent au jour de nombreuses constructions antiques. Ils collectent méticuleusement des objets tels que des plantes, des animaux taxidermisés ou des objets archéologiques et ont fixé ce qu'ils ont vu par l'image.

Cette publication déclenche une véritable égyptomanie, surtout en France, mais aussi dans toute l'Europe. Celle-ci stimule d'une part massivement la recherche, mais entraîne également l'apparition de pilleurs de tombes. Les livres posent néanmoins les bases de l'égyptologie actuelle.

Une réalisation technique peut également être gagnée. Les gravures sur cuivre sont très coûteuses, certaines gravures nécessitent deux ans de travail avant d'être terminées. Ceci malgré l'invention d'une nouvelle machine à graver qui facilite le travail. Ainsi, des arrière-plans comme le ciel peuvent être gravés en deux ou trois jours, alors qu'il faut normalement jusqu'à huit mois pour cela.

Article paru le 3.12.23 dans le Bielertagblatt, écrit par Nicolas Geissbühler  
Version dt, s'ensuit traduction fr



*Outre les vues des temples, des plans schématiques ont également été réalisés, comme sur l'image suivante de l'intérieur de la grande pyramide de Gizeh. Source: Dominik Rickli*

## Les exemplaires de Bienne sont-ils des premières éditions ?

Après la campagne et le retour des explorateurs, il a fallu près de 20 ans de travail avant que les livres ne puissent être publiés, bien que près de 300 graveurs aient travaillé. La première édition est ce que l'on appelle l'"Édition impériale", dans laquelle de nombreuses illustrations sont imprimées en couleur. Cependant, seuls 1000 exemplaires de cette édition seront imprimés et seuls 150 d'entre eux seront mis en vente publique. Aujourd'hui, au moins onze exemplaires sont encore conservés.

Article paru le 3.12.23 dans le Bielertagblatt, écrit par Nicolas Geissbühler  
Version dt, s'ensuit traduction fr

Les volumes de Bienne sont issus de la deuxième édition, dite "Édition Panckoucke". Elle a été publiée par CharlesLouis Fleury Panckoucke entre 1821 et 1830 dans un format légèrement plus petit, mais les lithographies n'ont pas été réduites. Ainsi, les plus grandes illustrations de la version de Bienne peuvent être dépliées. De plus, toutes les illustrations de cette version ne sont pas colorées. Alors que la première édition était consacrée à Napoléon, cette deuxième édition est dédiée au roi Louis XVIII, les "exploits héroïques" de Napoléon n'y figurent plus.



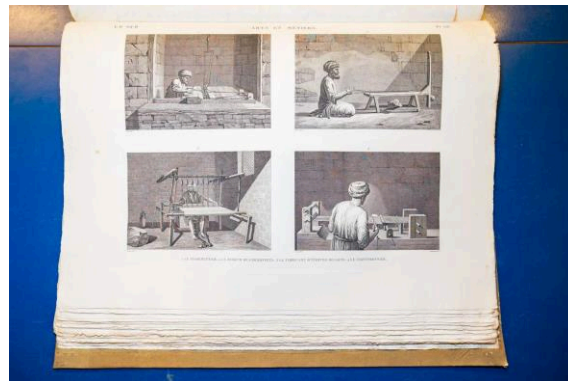
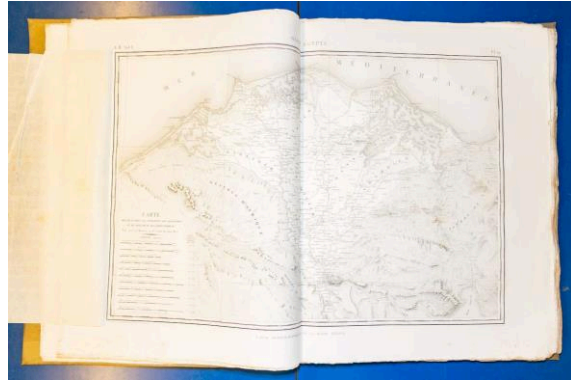
*Cette image peut être dévoilée dans la version de Bienne. Source: Dominik Rickli*

## **Comment les livres sont-ils arrivés à Bienne ?**

Les exemplaires conservés à Bienne sont issus de la deuxième série d'impression, c'est-à-dire de l'édition Panckoucke. A l'origine, Jean-François-Xavier Pugnet les avait reçus pour ses services de médecin pendant la campagne d'Égypte. Sa fille Elisa a ensuite apporté l'ouvrage à Bienne : elle a épousé le biennois César Adolf Bloesch. Ce dernier était médecin, politicien local et historien, il a notamment écrit un ouvrage complet sur l'histoire de la ville de Bienne, qui a longtemps été considéré comme un ouvrage de référence. Sa maison au Pont-du-Moulin 5 est aujourd'hui connue sous le nom de Maison Bloesch et est le siège du maire de la ville.

En 1881, son fils Gustav Bloesch a légué les livres illustrés et les livres de texte de "Description de l'Égypte", ainsi que le meuble de rangement, à la bibliothèque de la ville, à condition qu'ils ne soient jamais vendus.

Article paru le 3.12.23 dans le Bielertagblatt, écrit par Nicolas Geissbühler  
Version dt, s'ensuit traduction fr



*Les aspects culturels... des cartes... des insectes... et même les métiers de la société ont été représentés. Source: Dominik Rickli*

## La pierre de Rosette

L'un des objets les plus importants de l'égyptologie a été découvert et mis au jour par les chercheurs français lors de la campagne de Napoléon : une tablette de pierre d'un bon mètre de haut, appelée pierre de Rosette. Elle date de 196 avant Jésus-Christ, à l'époque où les Ptolémées, c'est-à-dire les descendants d'Alexandre le Grand, régnaient sur l'Égypte. La stèle est particulière parce que le même texte est gravé en trois langues : en hiéroglyphes égyptiens, en grec ancien et

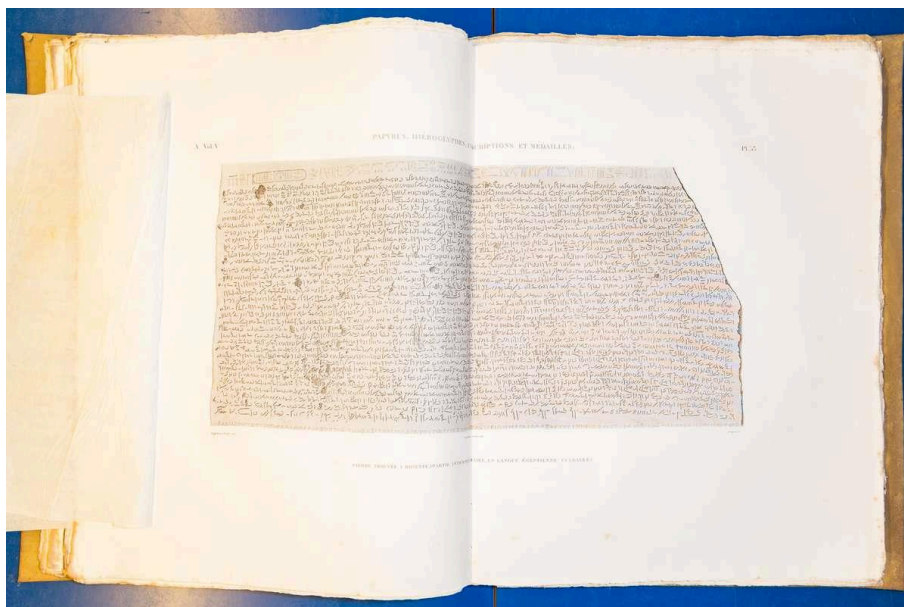
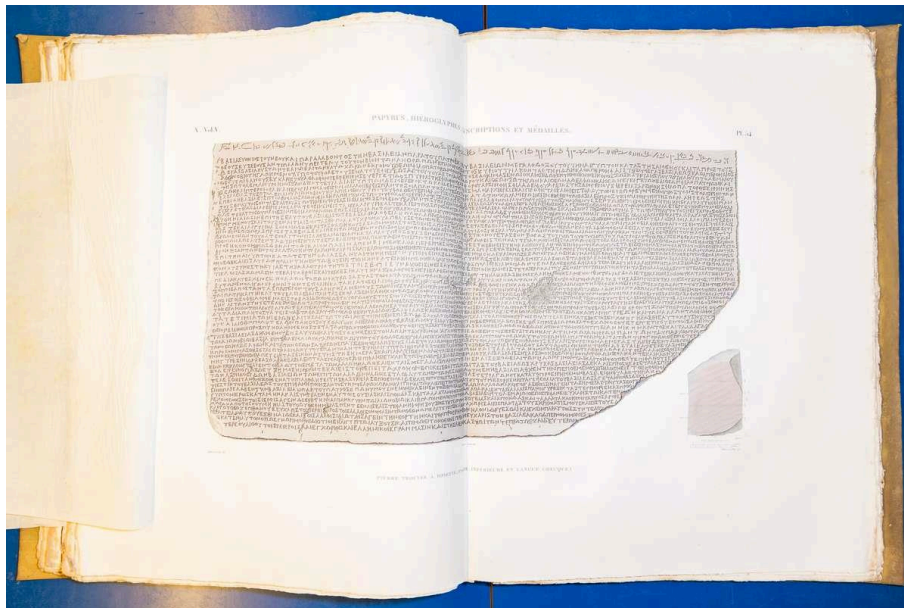


Article paru le 3.12.23 dans le Bielertagblatt, écrit par Nicolas Geissbühler  
Version dt, s'ensuit traduction fr

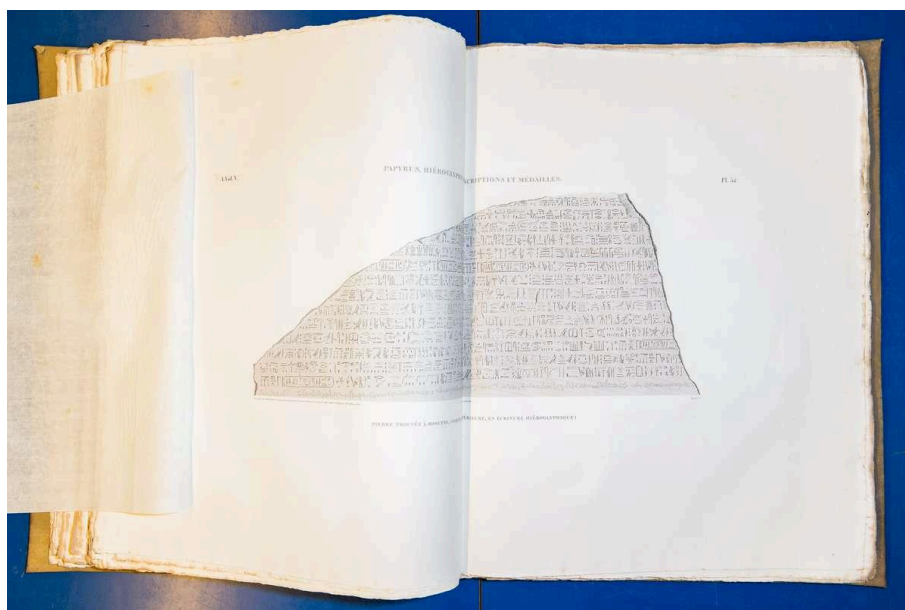
en démotique, un prédécesseur de l'écriture arabe actuelle. Ce n'est qu'avec cette pierre que les chercheurs ont finalement pu déchiffrer les hiéroglyphes égyptiens.

Bien que les Français l'aient découverte, elle n'est pas restée longtemps en leur possession: lors de leur défaite militaire en 1801, ils ont dû la remettre aux Anglais. Aujourd'hui encore, elle se trouve en Angleterre, au British Museum de Londres. Mais comme les Français ont fait faire des copies et des moulages très minutieux de la pierre, c'est la recherche française qui a fait une percée dans la traduction. Il s'agit du linguiste Jean-François Champollion, en 1822.

Ces derniers temps, l'Angleterre doit en revanche se justifier de plus en plus souvent au sujet de la pierre: L'Egypte exige son retour dans son pays d'origine, mais la Grande-Bretagne a jusqu'à présent refusé de le faire.



Article paru le 3.12.23 dans le Bielertagblatt, écrit par Nicolas Geissbühler  
Version dt, s'ensuit traduction fr



*Les illustrations de la pierre de Rosette dans les trois différentes écritures. Source: Dominik Rickli*